

MBO

123 IM reclasse son actionnariat

Souhaitant réaffirmer sa place dans la démocratisation du private equity, la plateforme de 1,3 Md€ d'actifs permet à son management de se reluer avec 65 % de ses titres en accueillant pour actionnaires stratégiques deux family offices et des entrepreneurs.

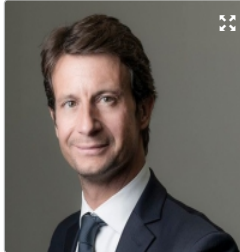
Par **Aurore Barlier** 

Publié le 31 janv. 2023 à 12:12, mis à jour le 31 janv. 2023 à 19:33



Après un premier soutien par **Partech** et **Trinova** à sa création en 2001, **123 IM** avait principalement privilégié la dette pour reconstruire son capital. Notamment à l'occasion [d'un OBO en 2015](#) soutenu à hauteur de 15 M€ par Banque Palatine et Banque Populaire permettant la sortie d'un de ses associés. Cette fois, la société de gestion tourne une page de son histoire en s'appuyant sur des actionnaires externes, qui mettent la main sur **25 %** du capital à l'occasion d'une opération de **reclassement de titres**, soutenue par un « faible » levier. Après avoir reçu plusieurs marques d'intérêts de la part d'assureurs, fonds de *private equity*, banques privées et FO, c'est, finalement, cette dernière option a été privilégiée parmi **trois offres en phase finale**. L'opération permet d'assurer de la liquidité à des actionnaires historiques sortis de l'opérationnel dont l'un des co-fondateurs, **Olivier Goy** ainsi qu'**Eric Philippon**, arrivé en 2006. Le quart de l'actionnariat revient ainsi aux mains de **Celeste Management** (famille Louis-Dreyfus) et de la holding familiale **Spice Capital**, aux côtés de quelques BA et multi-FO menés par **Jean-Philippe Cartier** (H8 Invest). Le solde reste entre les mains de la famille de **Richard Allanic**, co-fondateur de la société de gestion décédé en 2011. En parallèle, **une vingtaine de managers** se relue, pour détenir conjointement **65 % du capital**. De quoi réincentiver les cadres de l'entreprise, donc, en vue de sa future phase de croissance.

Préserver son indépendance



Xavier Anthonioz, 123
Investment Managers

Avec le nouveau directoire installé progressivement depuis 2016 (Isabelle Deby, Barthélemy Renaudin, Marc Guittet et Pierre Dupuy-Chaignaud), la société de gestion désormais forte de **70 collaborateurs et 34 M€ de revenus** s'est notamment attachée à sortir de son carcan quasi historique d'acteur des fonds fiscaux. Notamment dès 2018, « en reconstituant une forte collecte dans une conjoncture peu favorable. Nous avons donc la bonne posture pour aller voir le marché afin de réorganiser notre tour de table, qui n'était plus juste en termes de création de valeur », exprime **Xavier Anthonioz**, dernier associé historique à être doté d'un rôle opérationnel au sein d'123 IM. Et la recherche de nouveaux actionnaires, mené avec l'appui d'**Alantra** sur l'année écoulée (après une mise sur pause lors du Covid), n'a rien eu d'une *sinécure*. « Nous souhaitons garder l'indépendance de notre actionariat et de notre distribution, tout en s'entourant d'actionnaires qui comprennent notre métier », développe le CEO d'123 IM, qui connaît bien Celeste, pour avoir co-investi à ses côtés sur plusieurs opérations.

Une diversification enclenchée



Jean-Christophe Sampson Spice,
Capital Partners

La plateforme entend désormais miser sur le « réseau international » de ses nouveaux actionnaires pour alimenter son *dealflow* et mise sur leur regard critique pour être "challengeé" sur de futurs produits. Leurs poches profondes seront, elles aussi, d'un grand intérêt. « Nous serons en mesure de réinvestir si des croissances externes ou des changements significatifs de périmètre se présentent pour compléter l'offre de la plateforme », complète en effet **Jean-Christophe Sampson**, associé chez Spice Capital. Bien décidé à « garder sa place de leader » en tant que plateforme de référence des investisseurs privés dans le *private equity* et les actifs tangibles, 123 IM pourra en effet recruter des profils entrepreneuriaux pour se diversifier, ou réaliser des acquisitions, dans la droite ligne de celle de [Lendosphère](#) en 2019. Dans un contexte de concurrence de plus en plus forte sur le *retail*, la société de gestion a aussi éprouvé son modèle sur l'institutionnel. Dénuée de fonds fiscal depuis 2018, la société de gestion a depuis lors collecté **800 M€** par d'autres biais. Notamment à travers un canal institutionnels, qui pèsent aujourd'hui **20 % de ses 1,3 Md€ actifs**. « Malgré notre ADN de société de gestion dédiée aux investisseurs privés, **nous avons levé 300 M€** sur les trois dernières années auprès d'investisseurs institutionnels (notamment le FGAO, Cipav, CDC, Malakoff Humanis, *ndlr*),

illustre Xavier Anthonioz. Ce mouvement, entamé en 2019, était important pour attester de la qualité de notre gestion. »

Un one-stop-shop du private equity

Cette diversification amène aujourd'hui les **30 gérants** de la société de gestion à investir sur le small cap, avec des tickets minoritaires comme majoritaires de **5 à 15 M€**, en *equity* et en dette privée sur **quatre thématiques** identifiées il y a une dizaine d'années : l'immobilier, la santé, le tourisme et la transition énergétique. Ces fonds sectoriels destinés aux institutionnels et HNW, sont ensuite déclinés en fonds de fonds, fonds diversifiés directs, clubs deals et feeders, dont l'accès est possible à partir de 5 K€ via des réseaux assurances vie et CGP. Une ouverture à d'autres thématiques telles que le *venture* - notamment le *venture loan* - ou encore l'infrastructure est à l'étude. Avec, en ligne de mire, la volonté de continuer à proposer à ses **80 000 clients** (via 1000 partenaires distributeurs) un *one-stop-shop* du *private equity*. En ce sens, 123 IM pourrait bientôt lancer une plateforme digitale pour adresser le BtoC, [dans la lignée de son partenariat avec Bpifrance](#).

Retrouvez tous les articles sur : [123 IM](#) , [CÉLESTE MANAGEMENT](#) , [SPICE CAPITAL PARTNERS](#)

CAPITAL INVESTISSEMENT

France ▾ Île-de-France ▾ Corporate Finance

Voir la fiche (descriptif, deals, synthèse, équipe...) de :



123 Investment Managers



Céleste Management



Spice Capital Partners

